

UN RAPPEUR HORS SENTIERS À LA LUEUR DU FLAMENCO



MAKY, UN NOM QUI SE VEUT LE REFLET D'UNE DÉMARCHE PERCUTANTE, D'UN DISCOURS ENGAGÉ, SCANDÉ DE RÉALITÉS BRUTES OÙ LE MONDE ET L'ACTUALITÉ RÉSONNENT DANS TOUS LEURS PARADOXES ET LEURS DÉCHIRURES.

©Gauthier Houba

Les textes de ce dompteur de mots iconoclaste nous aspirent dans un raz-de-marée poétique où se mêlent évocations de ses racines méditerranéennes et belges, populaires toujours.

L'improvisation est sa sucrerie, sa cerise sur le gâteau qu'il dépose avec une délicatesse acrobatique. Demandez-lui la lune, il vous la servira nimbée de voie lactée, de sa voix attachante sur un rythme enflammé.

La finesse instrumentale développée par MAKY et ses compagnons de route apporte indéniablement une couleur ajoutée à l'"univers hip-hop" en pulvérisant les stéréotypes qui lui collent à la tradition.

Les arabesques espagnoles distillées par une guitare flamenco rebelle et indomptable inscrivent subtilement le projet sous le double signe du métissage et de la résistance: hip-hop et flamenco étant issus de brassages ethniques et culturels signifiants et partageant des valeurs communes de luttes et de revendications.

Son premier album en forme de manifeste «Embraser le calme» volatil cocktail de hip-hop, de flamenco, latino-jazz, afro-funk et rock est sorti en avril 2012 et a bénéficié de la participation d'artistes de renommée tels qu'Amparo Cortés (Espagne), Victor Démé (Burkina Faso) et Daniel Roméo (Belgique).

MAKYzard s'est déjà illustré sur de nombreuses scènes telles que celles du Botanique, du Brussels Summer Festival, des Franc'off de Spa, du festival Esperanzah... MAKYzard a également été nommé aux Octaves de la Musique 2013 catégorie Musiques Urbaines.

MAKY (MATHIEU D'ANGELO) : ECRITURE, VOIX
MAROLITO (DAVID VANDEN HAUWE) : GUITARE FLAMENCA
GUILLAUME CODUTTI : PERCUSSIONS, CAJON

LA GUITARE FLAMENCA

Utilisée dans la musique flamenco, cette guitare est née dans les années 1800. Elle présente quelques différences par rapport à la guitare classique dont l'écart des cordes par rapport au manche. Elles sont en effet plus proches de celui-ci en raison d'une plus grande tension. Cela permet un volume sonore plus important et une plus grande vélocité. Le type de bois utilisé dans la fabrication de l'instrument est également différent. Sa caisse est traditionnellement faite de cyprès tandis que la table est en épicea. Elle présente la même forme qu'une guitare classique mais plus fine et plus légère, elle produit un son vif, métallique et brillant. Ce type de guitare s'est notamment popularisé grâce au célèbre guitariste Paco de Lucia.

LE CAJON

«Sa majesté El Cajon», comme le nomme l'auteur péruvien Don Nicomedes Santa Cruz voit le jour au 14ème siècle. A bord des bateaux négriers faisant route vers l'Amérique du Sud des Conquistadors, les esclaves font résonner des rythmes sur des caisses de marchandises présentes dans les calles. Dans les années 1950, le cajon se voit transformé, perfectionné, jusqu'à trouver la forme qu'on lui connaît actuellement...

Le cajon et la cajita ne sont donc pas des instruments musicaux communs. Assez paradoxalement, si les colonisateurs n'avaient pas interdit les tambours aux esclaves, la musique afro-péruvienne n'aurait pas connu la diversité rythmique et la singularité sonore qui la caractérisent aujourd'hui.

LE SLAM

Le mot slam désigne en argot américain «la claque», «l'impact», terme emprunté à l'expression «to slam a door» qui signifie littéralement «claquer une porte». Dans le cadre de la poésie orale et publique, il s'agit sur un plan métaphorique de saisir l'auditeur par le col et de le «secouer» avec les mots et les images pour l'émouvoir.

Le slam naît en 1984 lorsqu'un entrepreneur en bâtiment met en place un jeu de poésie particulier dans un club de jazz à Chicago. Lassé par le côté élitiste des clubs de poésie habituels, il démocratise cet art oral en organisant des tournois où n'importe qui peut monter sur scène et déclamer un texte court et original devant un public devenu juge. Il cherche avant tout à favoriser la participation du public et à remettre en question la notion de «qualité» en poésie. Son initiative suscite un engouement populaire lui permettant peu à peu de se propager à New York puis dans le monde entier.

En Europe, diverses pratiques oratoires (poétiques ou non) sont fédérées sous l'étiquette «slam». Le slam n'appartient pas à la culture hip hop. Il s'agit de quelque chose de plus large. Une prise de parole libre, ouverte à toutes et tous. Par ce biais, certains puristes souhaitent rendre hommage aux griots, poètes, musiciens et dépositaires des traditions orales et ancestrales en Afrique. Le slam ne serait selon cette approche qu'une version moderne ou contemporaine, des joutes oratoires d'antan.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

- Le hip-hop : ses codes, son langage;
- Le flamenco : son origine, ses codes;
- Organisation d'ateliers d'écriture en classe.



EN BREF

AVEC MAKYZARD, ON CIRCULE EN TOUTES LIBERTÉS DANS UN RAP VÊTU DE NOUVEAUX ATOURS, À CHERCHER DU CÔTÉ DU FLAMENCO ET DE TEXTES HAUTS EN COULEURS. GUITARE FLAMENCA ET CAJON SOULIGNENT LE MÉTISSAGE DU PROJET AUX RACINES TANT BELGES QUE MÉDITERRANÉENNES.

© Milena Strange

LIENS INTERNET

makyzard.bandcamp.com
www.youtube.com/watch?v=xOSsKBB_Qt0 (Concert live au Botanique)
<http://mad.lesoir.be/musiques/pop-rock/cd/38283-makyzard-embraser-le-calme> (MAKYzard dans le Mad)
www.flamenco-world.com (le web du flamenco!)

LES ÉLÉMENTS DE LA CULTURE HIP HOP

LE MCING

Le MCing - ou rap - est le chant rapide et saccadé de paroles souvent très imagées, riches en assonances et allitérations. Influencé par le Toasting et par des précurseurs dans le jazz ou le rock, il connaît un succès tel qu'on assimile parfois la musique hip hop au rap.

LE DJING

Le DJing consiste à passer des disques simultanément, en les mélangeant et en les modifiant. Le DJ utilise pour cela des techniques variées comme le scratch, le cutting, le Baby scratch ou le Crab.

LE BEATBOXING

Le Beatboxing est une technique de percussion vocale qui consiste à créer des rythmes en imitant une batterie avec la voix. Inventé par Doug E. Fresh, il a eu un grand succès dans les années 1980 avant de décliner pour revenir vers la fin des années 1990.

LA DANSE HIP HOP

La danse hip hop apparaît avec le breakdance, une danse caractérisée par son aspect acrobatique et ses figures au sol. Les danseurs sont également appelés breakers, b-boys. De nouveaux styles sont apparus comme la House dance, le New Style...

LE GRAFFITI

Le graffiti hip hop est un phénomène omniprésent dans le paysage urbain. Le graffiti (également appelé tag) permet au graphiste de marquer son empreinte et de s'approprier son environnement. Généralement réalisé à l'aide de bombes aérosols, sa pratique nécessite adresse et entraînement et constitue une véritable technique artistique. Celle-ci fait intervenir de nombreuses notions plastiques (stylisation, géométrisation, équilibre, etc.) mais se trouve également en relation avec d'autres domaines artistiques (infographie, photographie, bande dessinée, etc.).

En tant que mode d'expression artistique, le graffiti est également porteur d'un message. Illégal, il est un signe de révolte et d'affranchissement.

LA MUSIQUE HIP HOP

La musique hip hop est basée sur le DJing et le chant rap. Elle est souvent un sample instrumental d'une chanson de soul ou de funk et notamment de leurs breaks, jouée en boucle par un DJ et sur laquelle un MC chante. L'utilisation du sampling (Sampler) et des boîtes à rythmes a détaché les instrumentaux hip hop du seul vinyl.

LA MUSIQUE FLAMENCO (Cf POINT CULTURE)

La musique flamenco fait ses premières apparitions au début du 19ème siècle au sein de certaines familles tsiganes bien implantées en Basse Andalousie. Il s'agit de la fusion entre un répertoire de musiques autochtones et certaines traditions orientales jalousement conservées pour l'usage intime. C'est entre 1860 et 1910 que le chant flamenco sort de l'intimité des familles gitanes pour atteindre un public relativement vaste à travers les cafés de cante (cante: chant), ancêtres des actuels tablaos, qui fleurissent même en dehors de l'Andalousie, à Madrid et à Barcelone. A cette époque, on constate également un enrichissement du répertoire flamenco par des chants d'origine folklorique issus de la famille des fandangos andalous. Entre 1910 et 1936, le flamenco est théâtralisé, son répertoire évolue en intégrant des chansons latino-américaines et des chansonnettes populaires; le flamenco pur et dur se dilue et, dans les années 30, le premier concours de «cante jondo» (chant profond) est créé à Grenade en réaction à cette tendance.

Tendance qui se poursuit durant la période franquiste pendant laquelle les grands cantaores suivent le mouvement pour survivre (comme Manolo Caracol), suivent les ballets flamencos (comme Antonio Mairena) ou disparaissent peu à peu, comme la Niña de los Peines et son frère Tomas Pavon. C'est aussi la période durant laquelle le flamenco s'internationalise. En 1949 est créé, à Grenade encore, le premier club d'amateurs; en 1954 apparaît la première anthologie du Cante Flamenco et, dès les années 60, le flamenco renaît de ses cendres et entame une remontée spectaculaire. Actuellement, on voit que le flamenco est bien vivant et qu'il influence, ou est influencé par, des musiques diverses comme le jazz (né lui aussi dans la persécution d'un peuple) ou la musique africaine à travers des rencontres.